
DOCUMENTALISTES ET ENSEIGNANTS ALLIÉS POUR UNE MEILLEURE PRATIQUE COLLABORATIVE

Virginie COENE et Aurélie MAROQUIN

Bibliothécaires-documentalistes, Haute École Léonard de Vinci

■ Dans le milieu académique, la relation entre enseignant et documentaliste est au cœur des préoccupations actuelles du métier. Qu'elle soit inexistante, consumériste, coopérative ou encore collaborative, il semble essentiel pour le documentaliste de définir cette relation pour qu'elle s'épanouisse. Cet article fait suite à une journée d'étude organisée par l'association Dédale en août 2018 afin de partager des expériences de partenariats existant entre les deux professions au sein des différentes hautes écoles représentées. L'analyse des données collectées via l'outil *Wooclap* tout au long de cette journée ainsi que les initiatives de collaboration mises en place à l'issue de celle-ci y sont exposés.

■ In het academische milieu staat de relatie tussen onderwijzer en documentalist in het centrum van de hedendaagse bekommernissen over het beroep. Of die relatie nu onbestaande is of gericht op consumptie, coöperatie of samenwerking, het lijkt essentieel voor de documentalist om die relatie te definiëren opdat ze kan openbloeien. Dit artikel breidt een vervolg aan een studiedag die in augustus 2018 georganiseerd werd door de vereniging Dédale om ervaringen te delen van partnerships die bestaan tussen beide beroepen in de verschillende hogescholen die vertegenwoordigd waren. De analyse van de data die verzameld werden via de tool *Wooclap* gedurende de hele studiedag, alsook de samenwerkingsinitiatieven die opgezet werden naar aanleiding ervan zullen uiteengezet worden

Introduction

Le métier de documentaliste¹ est, vous le savez, en constante évolution. D'abord simple pourvoyeur de livres, les missions du documentaliste se sont élargies pour lui donner un vrai rôle dans la transmission du plaisir de lire, le partage de connaissances, l'ouverture au monde et à la culture ...

Dans le milieu académique, le professionnel de l'information côtoie au quotidien des enseignants soucieux de la réussite des étudiants. Il se pose donc une question cruciale : quelle est mon rôle dans le parcours académique des étudiants ? S'agit-il de procurer les documents nécessaires à leurs travaux ? Ou plutôt de les amener à devenir des experts de la recherche documentaire ? De s'assurer du respect du droit d'auteur ? De titiller leur sens critique ?

En ce qui concerne la formation infirmière belge, une importante réorganisation des études a eu lieu en 2016 afin de répondre au mieux aux exigences européennes. Au niveau du baccalauréat, cela s'est traduit par le passage des études de 3 à 4 ans avec un accent mis sur la recherche. Une réflexion sur la création d'un master en sciences infirmières est également en cours. Dans le milieu infirmier, les professionnels sont encouragés à pratiquer l'Evidence-based nursing (EBN), c'est-à-dire à asseoir leur pratique sur des preuves scientifiques. Il est donc primordial de les y préparer dans le cadre de leur formation initiale.

Au sein de l'association Dédale (voir encadré), nous sommes conscients de l'évolution de nos missions. Petit à petit, les documentalistes multiplient leurs casquettes : gestionnaires de l'information,

informaticiens, bricoleurs, sensibilisateurs aux fake news... mais aussi formateurs. Nos missions ne sont pas seulement de fournir nos bibliothèques en documents pertinents – papiers et électroniques - mais aussi de pousser nos utilisateurs à se questionner. Quelles sont mes compétences de recherche ? Comment les améliorer ? ...

En 2016, Jean-Philippe Accart² énonce les cinq défis du bibliothécaire. Deux d'entre eux nous semblent particulièrement pertinents au vu de notre contexte : la collaboration et la formation. C'est à ces deux défis que l'association Dédale s'est attaquée avec la journée d'étude organisée en août 2018.

Journée d'étude interprofessionnelle

L'association Dédale a organisé sa première journée interprofessionnelle en août 2018 : *Enrichir les formations documentaires en partenariat avec le corps enseignant : feedback d'expériences*. Étaient conviés les documentalistes et enseignants de méthodologie des différents membres de l'association.

Pour aborder cette thématique, nous avons décidé d'inviter Nathalie Favre et Céline Kramer, toutes deux documentalistes à l'Institut et Haute École de la Santé La Source (HES-SO) de Lausanne, en Suisse. Cette idée s'est imposée naturellement tant leur livre, *La recherche documentaire au service des sciences infirmières et autres professions de santé*³, nous est utile au quotidien. Ainsi, nous voulions avoir plus d'informations sur leurs pratiques de formation.

Au départ, il s'agissait d'une simple rencontre entre documentalistes autour des formations documentaires. Mais nous nous sommes vite rendu compte que

nous ne pouvions aborder cette thématique sans parler de la collaboration enseignant-documentaliste. C'est ainsi que ce premier contact s'est peu à peu transformé en journée interprofessionnelle. Et nous ne le regrettons pas ! Non seulement les retours d'expériences de nos deux intervenantes étaient passionnants mais en plus, cette journée a renforcé les liens que nous avons avec nos enseignants.

À ces deux intervenantes se sont ajoutés, au fur et à mesure de l'élaboration de la journée, d'autres collègues aux idées innovantes :

- Lucie Deweer de la Haute École Louvain en Hainaut (HELHa) pour le suivi des étudiants dans l'élaboration de leur travail de fin d'études (TFE) ;
- Nataly Filion et Aurélie Maroquin de la Haute École Léonard de Vinci (HE Vinci) pour le club de lecture ;
- et, enfin, Sébastien Blondeel de la Haute École Francisco Ferrer et de l'Université libre de Bruxelles (HE Ferrer / ULB) et Nadine Jacqmin (Thèse Evidence-Based Nursing ou EBN) pour leurs différents projets dans le domaine.

À la fin de notre journée, nous avons interrogé les participants sur ce que leur avait inspiré cette journée. On y constate une motivation à collaborer davantage, à changer, quitte à faire appel à la direction pour plus de soutien.

Les relations enseignants-documentalistes dans nos Hautes Écoles

En tant que documentalistes, qui dispensons des cours ou des formations documentaires, nous constatons que l'apprentissage des compétences informationnelles, c'est-à-dire "*savoir chercher, évaluer et utiliser l'information de manière efficace*"⁴, semble superflu aux yeux de la communauté étudiante. L'étudiant issu de la génération "digital native" pense qu'il sait chercher. Nous faisons l'hypothèse qu'une application inclusive dans le cursus des étudiants pourrait améliorer leur motivation en donnant du sens à la matière.

C'est pourquoi nous avons voulu en savoir plus sur les relations enseignants-documentalistes dans nos Hautes Écoles et l'influence de celles-ci sur l'apprentissage des étudiants. Nous avons procédé en deux temps. D'une part, nous avons sondé les participants tout au long de la journée grâce à l'outil *Wooclap*⁵. La plupart des questions étaient issues du rapport sur la qualité des pratiques de développement de compétences informationnelles élaboré à l'Université du Québec⁶. Celui-ci propose également un questionnaire visant à évaluer la qualité de la collaboration interprofessionnelle. D'autre part, une recherche documentaire a été réalisée sur les

plateformes et bases de données EM-Premium, Cairn.info et CINAHL. Les résultats de recherche nous renvoient à plusieurs articles relatant des expériences dans des Instituts de formation en soins infirmiers (IFSI) français pouvant être confrontées à la réalité des Hautes Écoles belges.

Des sondages instructifs

Le public sondé était composé d'enseignants et de documentalistes (63 participants, 1/3 de documentalistes, 2/3 d'enseignants) issus des Hautes Écoles membres de l'association Dédale. Les réponses possibles étaient toujours, souvent, parfois et jamais. Dans notre analyse, nous devons également prendre en compte que chacun était présent sur base volontaire et non imposée. Nous pouvons donc supposer que chacun était intéressé par la question de la collaboration, ce qui ne reflète pas l'ensemble du personnel de nos institutions.

Nous avons choisi de relater ici quelques points témoignant de la vision réciproque des rôles de chacun.

Une de nos questions demandait aux participants de qualifier la relation enseignant/documentaliste (fig. 1).



Fig. 1 : Question posée sous forme de nuage de mots aux participants lors de la journée d'étude via l'outil *Wooclap*.

Nous avons été agréablement surpris. Les adjectifs les plus mentionnés furent en effet : *complémentaire, indispensable, importante, enrichissante, collaborative, partenaire...* On y trouve une idée d'évolution car *insuffisante, limitée, peu fréquente*. Sur cette base, nous pouvons constater que les participants avaient une vision positive de ce partenariat mais sont en recherche de moyens pour le développer.

Les enseignants affirment faire appel au documentaliste lorsqu'ils abordent les compétences informationnelles (13 % toujours, 40 % souvent, 40 % parfois). Cependant, la formation est rarement animée conjointement (39 % jamais, 33 % parfois) et l'enseignant communique

peu avec le documentaliste. En effet, il n'informe pas son collègue à propos des consignes des travaux.

De ce sondage est aussi ressorti le fait que le documentaliste participe rarement aux réunions d'équipe des modules dans lesquels il intervient (37 % jamais, 41 % parfois). La collaboration documentaliste et enseignant est également plutôt pauvre en ce qui concerne la planification des séquences (4% toujours, 13% parfois), l'identification des besoins (10% toujours, 17% parfois), les méthodes d'enseignement (0 % toujours, 15 % parfois), l'évaluation des étudiants (3 % toujours, 16 % parfois) et les débriefings post formations (10 % toujours, 21 % parfois).

Ces chiffres à l'opposé de la bonne volonté de chacun peuvent s'expliquer de plusieurs manières :

Le personnel manque de temps pour préparer les formations documentaires (75 %)

La vision de la collaboration est plutôt consumériste (voir paragraphe suivant)

Les responsabilités inhérentes au développement des compétences informationnelles ne sont pas clairement établies entre le documentaliste et l'enseignant (66 % jamais)

Ces hypothèses nous amènent à proposer quelques pistes de solution.

Stronger together

Yann Mariaux et Xavier Talois⁷ (l'un documentaliste et l'autre formateur) définissent 4 niveaux de relation formateur/documentaliste dans leur article de 2006.

La vision consumériste

Le documentaliste est au service des étudiants et enseignants. On attend de lui qu'il soit disponible à tout moment. Dans cette vision, il n'est pas utile d'avertir le documentaliste quand on a besoin de lui. Il doit être performant tout de suite, sans préparation.

Cela traduit un manque de considération pour les compétences du documentaliste et le met dans l'embarras face aux étudiants.

Dans nos sondages, nous avons constaté que 44 % des enseignants avertissent le documentaliste des modalités du travail (42 % parfois) ...

La vision utilitaire interactive

Ici aussi l'enseignant fait appel au documentaliste pour l'aider. Néanmoins, celui-ci est averti à l'avance

du planning et des sujets de recherche. L'enseignant se plie aux règles du centre de documentation et noue un partenariat avec le documentaliste.

On comprend aisément que cette vision est bien plus confortable pour le documentaliste.

La vision collaborative

Le documentaliste n'est pas simplement averti. Il est partie prenante de la conception de la formation. Enseignant et documentaliste travaillent ensemble et sont complémentaires.

C'était le but recherché par les participants à notre formation quand ils qualifiaient la relation enseignant documentaliste.

La vision initiatrice et créative

Le projet ne vient pas de l'enseignant mais du documentaliste.

Les auteurs concluent que si les visions collaboratives et initiatrices sont positives, la vision consumériste est à proscrire car elle ne reconnaît pas les compétences du documentaliste.

Dans leur rapport sur les compétences informationnelles, Guy Bélanger et al. repèrent chez Piquet (2009)⁸ deux types de relation bibliothécaires-enseignants : la coopération et la collaboration. La distinction entre les deux "réside dans le degré d'interdépendance atteint entre des individus dont l'action collective est orientée vers une finalité commune". Alors que le travail coopératif est basé sur une répartition des rôles, le travail collaboratif implique les membres de manière égale sur tous les points dans l'idée d'une responsabilité collective. Le témoignage de Pierre Seillier, documentaliste et membre fondateur de Dédale, illustre bien la relation coopérative très souvent rencontrée au sein de la profession : "*Quand un prof nous dit "Je vous fais entièrement confiance", c'est mal parti : cela veut probablement dire qu'il n'a pas envie ou pas le temps de réellement collaborer avec nous !"*

Les collaborations au sein de Dédale

Au sein de l'association Dédale, les documentalistes témoignent de toutes sortes de collaborations. De manière informelle, ils se plaignent souvent d'être vus d'une manière consumériste : ils ne sont pas avertis des travaux, se trouvent souvent face à une lecture imposée par un enseignant alors qu'ils ne possèdent pas ce livre (20 % des enseignants ne communiquent jamais leur bibliographie, 43 % parfois), ou encore font face à des enseignants qui

ne se conforment pas au règlement (monopolisent un local, viennent en dehors des heures, dépassent les échéances...).

Heureusement, force est de constater que les mentalités changent. Le documentaliste académique d'aujourd'hui se met à accepter sa casquette pédagogique et revendique ses compétences au regard de ses collègues. Ses nouvelles compétences, notamment face aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), font que les enseignants le sollicitent de plus en plus et découvrent le vaste monde de la recherche documentaire.

En outre, la communication de son travail fait également partie intégrante de son travail. C'est d'ailleurs une des qualités essentielles du professionnel de l'information selon une enquête menée en 2013 par le Financial Times et la Special Library Association⁹. Son travail est donc plus perceptible par ses collègues enseignants.

Dans nos institutions, les relations enseignants/documentalistes sont diverses. Nous nous focaliserons sur les modèles inspirants dans le domaine des soins infirmiers, qui correspondent aux visions collaboratives ou initiatrices et créatives de Mariaux et Talois¹⁰.

À la Haute École Libre Mosane (HELMo), des initiations aux bases de données sont menées par les documentalistes en présence du coordinateur TFE. Ces formations ont donc un lien direct avec la réalité des étudiants et sont valorisées par le soutien de l'enseignant.

Suite à notre journée, la Haute École Robert Schuman (HERS) propose ses premiers ateliers de recherche documentaire inscrits dans le cursus des étudiants.

À la Haute École Léonard de Vinci (HE Vinci), des initiatives similaires existent. Des actions plus collaboratives ont également cours : un club de lecture d'articles scientifiques adressé aux enseignants, la publication des travaux du département sage-femmes sous forme d'une revue "Sage-femme à venir", etc. En ce qui concerne la vision initiatrice et créative, on citera le projet *Appolodoc* qui a fait l'objet d'un article dans les *Cahiers de la Documentation* de 2017¹¹.

À la Haute École Galilée, une évolution a pu être constatée suite à la journée d'étude. En effet, la documentaliste a été impliquée tout au long du processus de création d'une nouvelle unité d'enseignement (UE), intitulée "Méthodologie de la recherche". Cette dernière s'adresse aux étudiants de 3^{ème} année du baccalauréat en soins infirmiers en vue de l'élaboration de leur TFE. La documentaliste a pu participer à l'élaboration de quiz et à la sélection de tutoriels sur les bases de données et *Zotero*. C'est également elle

qui est en charge des deux heures de correction de ce quiz servant de test de niveau. Elle retiendra de cette collaboration un meilleur suivi des projets TFE. La prise de connaissance des sujets en amont lui a facilité le travail de veille documentaire. De plus, elle a noué des relations privilégiées avec les trois enseignants de cette UE et a été introduite petit à petit auprès d'autres collègues, ce qui a suscité de nouvelles collaborations.

Perrine Buisson, documentaliste à la Haute École Galilée, témoigne : "*Nous essayons de créer de plus en plus de lien avec les enseignants pour qu'ils puissent envisager de nouveau la bibliothèque comme un partenaire majeur. Nous souffrons d'une image dépassée où les collections ne sont plus adaptées aux besoins et où tout peut se retrouver sur internet grâce à des bases de données comme Pubmed ou CINAHL. L'enjeu est donc d'apporter une plus-value aux enseignements et devenir un partenaire incontournable.*"

À la Haute École libre de Bruxelles (HELB), ils sont passés en quelques années du stade de "coopération" avec les enseignants en soins infirmiers à celui de "collaboration". Pierre Seillier, nous raconte son expérience d'ateliers de recherche documentaire.

"La contribution de l'enseignante est déterminante pour deux aspects :

Le contenu : elle puise des thèmes d'exercices dans les soins que les étudiants ont déjà vus en cours ou en laboratoire. Ce sont des exemples parlants car les techniques de soin ou les problématiques ont déjà été abordées en cours. Nous avons déjà fait l'erreur de leur demander une recherche sur la problématique de "l'hydratation en fin de vie", ou sur un soin technique particulier alors que cette question n'avait encore jamais été abordée dans leurs cours.

L'enseignante situe bien l'intérêt de chaque question de recherche proposée, dans le contexte des soins. La participation de l'enseignant permet d'apporter un contenu original et bien connecté à la réalité du bloc et de la section.

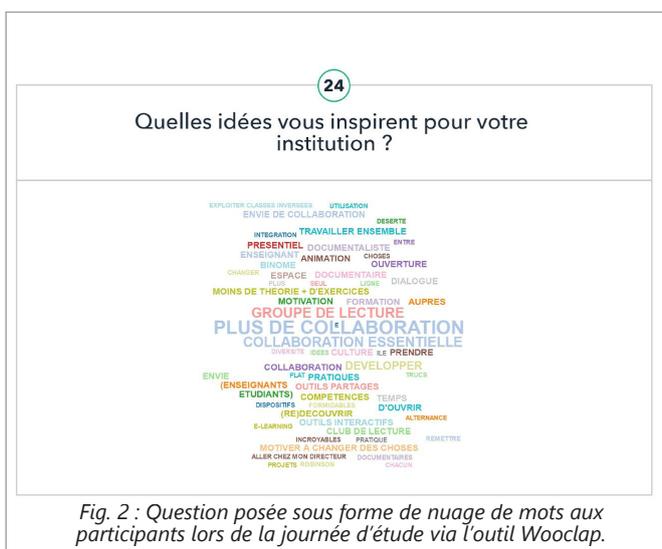
La pédagogie : L'enseignant nous permet de cerner au plus près les besoins des étudiants en termes de compétences mais c'est surtout lui qui pourra évaluer le bénéfice de la formation à travers la qualité des travaux rendus et nous aider à adapter le dispositif."

Conclusion

D'après nos recherches, il apparaît donc que la relation enseignant-documentaliste influence l'acquisition des

compétences informationnelles par les étudiants. Dans les cas de véritables collaborations, on constate une motivation accrue des étudiants et un intérêt nouveau pour la recherche.

Heureusement, nous avons souvent constaté une bonne volonté de la part des enseignants et des documentalistes, comme le suggère la dernière question posée lors de notre journée d'étude (fig. 2).



Nous laissons le soin à notre collègue Pierre Seillier de conclure : "Je dirais que cette formule [collaborative] a ressuscité les documentalistes aux yeux des étudiants. Nous ne sommes plus vus uniquement comme des "prête-livres" et "range-rayons" mais comme des membres de l'équipe pédagogique à part entière. Toutefois, notre statut intermédiaire nous permet d'échapper aux tâches les plus ingrates du prof : nous ne participons pas à l'évaluation et restons donc des personnes-ressources auxquelles les étudiants peuvent confier toutes leurs difficultés sans crainte, dans une perspective uniquement formative."

Aurélien Maroquin

Haute École Léonard de Vinci
Bibliothèque ENCBW / Parnasse-ISEI
Chemin de la Bardane, 17
1348 Louvain-la-Neuve
aurelie.maroquin@vinci.be

Virginie Coene

Haute École Léonard de Vinci
Bibliothèque Vinci
Place de l'Alma, 2
1200 Woluwe-Saint-Lambert
virginie.coene@vinci.be

mai 2019

Bibliographie

Accart, Jean-Philippe. Les 5 défis actuels et futurs du métier de documentaliste. *Cahiers de la documentation = Bladen voor documentatie* [en ligne], 2016 (consulté le 30 avril 2019), vol. 1, p. 5-9. <https://www.abd-bvd.be/wp-content/uploads/2016_1_Accart.pdf>.

Bélangier, Guy ; Boisvert, Denis ; Lemieux, Marie-Michèle ; Séguin, Catherine. *Qualité des pratiques de développement des compétences informationnelles au sein du réseau de l'Université du Québec* [en ligne]. Université du Québec, 2017 (consulté le 30 avril 2019). Rapport de recherche. 567 p. <<http://rapport-qualite-pdci.uqubec.ca/Documents/Rapport-FODAR-CI-2017.pdf>>.

Bousquet, Nadège. La coopération pédagogique documentalistes-formateurs en marche. *Soins cadres*, novembre 2011, vol. 80, p. 58-59.

Claux, Noémie ; Maroquin, Aurélien. À la conquête de nouvelles compétences... Appolodoc, notre outil e-learning sur la recherche documentaire. *Cahiers de la documentation = Bladen voor documentatie* [en ligne], 2017 (consulté le 30 avril 2019), vol. 4, p. 15-21. <<https://www.abd-bvd.be/wp-content/uploads/2017-4-Claux-Marouquin.pdf>>.

Favre, Nathalie ; Kramer, Céline. *La recherche documentaire au service des sciences infirmières et autres professions de santé*. 2e édition. Lamarre, 2016. ISBN 978-2-7573-0868-4.

Karsenti, Thierry. Former aux compétences informationnelles à l'heure du Web 2.0 : enjeux, avantages, défis et stratégies d'intervention [en ligne]. In Académie de Recherche et d'Enseignement supérieur (ARES) et Bibliothèque interuniversitaire de la Communauté française de Belgique (BICfB). #ILIB15 - Former aux compétences informationnelles à l'heure du Web 2.0 et des discovery tools. Gembloux, 18 mai 2015 (consulté le 30 avril 2019). <<http://www.infolit.be/ILIB15>>.

Les cinq qualités essentielles du professionnel de l'information. *I2D – Information, données & documents* [en ligne], 2015 (consulté le 30 avril 2019), vol. 52, n° 3, p. 7-8. <<https://www.cairn.info/revue-i2d-information-donnees-et-documents-2015-3-page-7.htm>>.

Mariaux, Yann ; Talois, Xavier. Au service des étudiants, la relation formateur/documentaliste. *Soins Cadres*, août 2006, vol. 59, p. 80-81.

Muller, Anne ; Paillard, Christine. Le développement des compétences en Ifsi, une collaboration formatrice-documentaliste. *Soins cadres de santé*, novembre 2008, vol. 68, p. 56-59.



L'association Dédale réunit des bibliothécaires-documentalistes exerçant dans l'enseignement paramédical en Fédération Wallonie-Bruxelles, plus particulièrement au sein des Hautes Ecoles. Elle vise à promouvoir l'usage de la documentation dans l'enseignement des professions de santé. Il s'agit d'une communauté de pratiques basée sur l'échange d'expériences entre documentalistes.

L'association Dédale, c'est :

- 40 ans de collaboration
- 15 centres de documentation répartis en Fédération Wallonie-Bruxelles
- 18 bibliothécaires-documentalistes
- 10507 étudiants représentés

Pour en savoir plus sur l'association : <<https://associationdedale.org/>>

Notes

1. Les dénominations de l'intitulé du métier étant nombreuses et afin de garantir une meilleure fluidité du texte, nous avons choisi d'abréger le mot "bibliothécaire-documentaliste" en "documentaliste".
2. Accart, Jean-Philippe. Les 5 défis actuels et futurs du métier de documentaliste. *Cahiers de la documentation = Bladen voor documentatie* [en ligne], 2016 (consulté le 30 avril 2019), vol. 1, p. 5-9. <https://www.abd-bvd.be/wp-content/uploads/2016_1_Accart.pdf>.
3. Favre, Nathalie ; Kramer, Céline. *La recherche documentaire au service des sciences infirmières et autres professions de santé*. 2^e édition. Lamarre, 2016. ISBN 978-2-7573-0868-4.
4. Karsenti, Thierry. Former aux compétences informationnelles à l'heure du Web 2.0 : enjeux, avantages, défis et stratégies d'intervention [en ligne]. In Académie de Recherche et d'Enseignement supérieur (ARES) et Bibliothèque interuniversitaire de la Communauté française de Belgique (BICfB). #ILIB15 - Former aux compétences informationnelles à l'heure du Web 2.0 et des discovery tools. Gembloux, 18 mai 2015 (consulté le 30 avril 2019). <<http://www.infolit.be/ILIB15>>.
5. Wooclap est un outil permettant d'interagir instantanément avec un auditoire lors d'une présentation grâce à l'utilisation du wifi ou l'envoi de SMS. Des informations peuvent être collectées au moyen de sondages, de QCM, de nuages de mots ou encore d'exercices variés. Pour plus d'informations, voir <<https://www.wooclap.com/fr/>>.
6. Bélanger, Guy ; Boisvert, Denis ; Lemieux, Marie-Michèle ; Séguin, Catherine. *Qualité des pratiques de développement des compétences informationnelles au sein du réseau de l'Université du Québec* [en ligne]. Université du Québec, 2017 (consulté le 30 avril 2019). Rapport de recherche. 567 p. <<http://rapport-qualite-pdci.quebec.ca/Documents/Rapport-FODAR-CI-2017.pdf>>.
7. Mariaux, Yann ; Talois, Xavier. Au service des étudiants, la relation formateur/documentaliste. *Soins Cadres*, août 2006, vol. 59, p. 80-81.
8. Cf. note 6.
9. Les cinq qualités essentielles du professionnel de l'information. *I2D – Information, données & documents* [en ligne], 2015 (consulté le 30 avril 2019), vol. 52, n° 3, p. 7-8. <<https://www.cairn.info/revue-i2d-information-donnees-et-documents-2015-3-page-7.htm>>.
10. cfr note 7.
11. Claux, Noémie ; Maroquin, Aurélien. À la conquête de nouvelles compétences... Appolodoc, notre outil e-learning sur la recherche documentaire. *Cahiers de la Documentation = Bladen voor Documentatie* [en ligne], 2017 (consulté le 30 avril 2019), vol. 4, p. 15-21. <<https://www.abd-bvd.be/wp-content/uploads/2017-4-Claux-Marouquin.pdf>>.